

Notes ichthyologiques

PAR

LOUIS GILTAY, D. SC.

Aide Naturaliste au Musée Royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

III. — Description d'une espèce nouvelle de *Scaphirhynchus* du Mexique (*Scaphirhynchus mexicanus*, nov. sp.).

1. — Parmi d'anciens matériaux de la collection des Poissons de l'étranger, du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai eu le plaisir de trouver une peau montée de *Scaphirhynchus*, appartenant vraisemblablement à une espèce nouvelle, que je décris ici sous le nom de *Scaphirhynchus mexicanus*, nov. sp.

2. — DESCRIPTION :

Tête longue, contenue 3,1 fois dans la longueur totale. Hauteur du corps contenue 8,1 fois dans la longueur totale. Distance de la cavité branchiale à la 1^{re} dorsale 2,3 fois dans la longueur totale.

Coloration (à sec) : jaunâtre clair, plus foncé dans le dos.

Scutums petits. Hauteur des scutums latéraux 28,6 fois dans la longueur totale. Seizes cutums dorsaux, 46 scutums latéraux, 13 scutums ventraux. Épines des scutums dorsaux et latéraux aiguës, fortement inclinées vers l'arrière. Crête des scutums dorsaux légèrement sinueuse, surtout dans la région postérieure.

Ossifications denticulées entre les rangées de scutums dorsaux et latéraux bien développées. Egalement des ossifications denticulées entre les scutums latéraux et ventraux. De nombreuses plaques, imparfaitement développées, le long des scutums dorsaux et dispersées dans l'espace compris entre les scutums dorsaux et latéraux. Ventre et région pectorale entièrement recouverts d'ossifications denticulées, séparées les unes des autres, mieux développées dans la région antérieure mais toutefois encore très denses dans la région des ventrales.

Plaques pectorales larges, trapues, plus ou moins arrondies à l'extrémité.

Rostre long et étroit, 1,8 fois dans la longueur de la tête. Largeur de la tête, 1,9 fois dans sa longueur. Yeux petits, 8 fois dans l'espace interorbitaire. Espace interorbitaire 3,5 fois dans la longueur de la tête. Barbillons externes seuls pectinés. Barbillon interne 2,6 fois dans la



Scaphirhynchus mexicanus, nov. sp.

Fig. 1. — Écailles ventrales, région antérieure.

Fig. 2. — Écailles ventrales, région postérieure.

longueur du barbillon externe. Bouche large (1). Opercule plus de deux fois aussi long que haut.

Pédoncule caudal déprimé, plus large que haut, complètement armé.

D = 39 rayons ; sa base contenue 10 fois dans la longueur totale.

A = 23 rayons. V = 27 à 29 rayons.

DIMENSIONS :

Longueur totale	715 mm.
Hauteur	88 mm.
Longueur de la tête	228 mm.
Largeur de la tête	115 mm.
Longueur du rostre	125 mm.
Yeux.	8 mm.
Espace interorbitaire	65 mm.
Base de la dorsale	72 mm.

(1) Les papilles buccales n'ont pas été conservées et l'état de la bouche ne permet pas de mensurations.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

1 exemplaire, en peau, sexe indéterminé, provenant du Mexique (1) (sans localité précise), acheté en 1859 à PARZUDAKY sous le nom

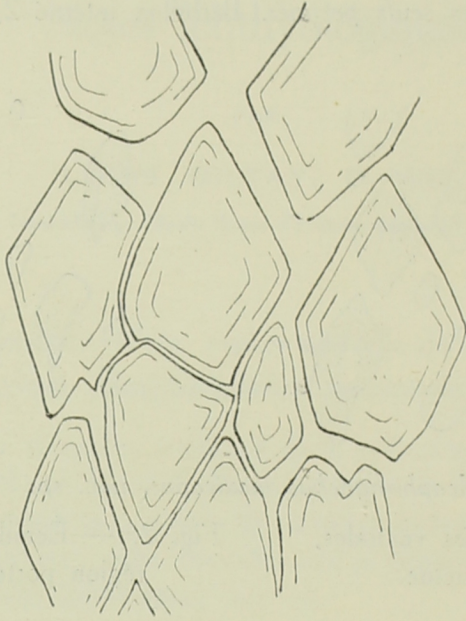


Fig. 3. — *Scaphirhynchus platyrhynchus* (RAF.). Écailles ventrales.

d' "*Acipenser oxyrhynchus*, type de LESUEUR " (2) (I. G. n° 2242 ; Reg. n° 585).

3. — AFFINITÉS.

Ayant tous les caractères propres aux *Scaphirhynchus*, *Sc. mexicanus* n. sp. se distingue, à première vue, des deux autres espèces connues du genre, *Sc. platyrhynchus* (RAF.) (3) et *Sc. albus* (FORBES et RICHARD-

(1) Peut-être le Texas, avant 1848.

(2) Ce dernier renseignement est sûrement inexact, le spécimen ne répondant en rien à la description d'*Acipenser oxyrhynchus* ? de LESUEUR (Description of several species of Chondropterigous Fishes of North America, with their varieties, *Trans. Americ. Phil. Soc. Philadelphia*, N. S., vol. I, 1818, p. 394). LESUEUR y décrit un véritable *Acipenser*, voulant préciser la description de *Acipenser oxyrhynchus* MITCHILL, auquel il rapporte avec doute le spécimen qu'il a sous les yeux. (*A. oxyrhynchus* MITCHILL = *A. sturio* L. [cfr. JORDAN et EVERMAN, *Fishes of North America*, p. 105]).

(3) C. F. RAFINESQUE, *Ichthyologia Ohiensis* (1820, p. 80).

SON (1), par l'écaillure particulière de sa face ventrale qui est composée de larges écailles rhombiques chez la première espèce et est totalement absente chez la seconde espèce. Par les proportions du corps, *Sc. mexicanus* se rapproche surtout de *Sc. albus*. Dans la description ci-dessus, l'on a conservé l'ordre de la description de FORBES et RICHARDSON, afin de faciliter cette comparaison, sauf pour les caractères morphologiques internes dont il a été impossible de faire l'examen.

Par son écaillure ventrale, *Scaphirhynchus mexicanus* est en quelque sorte une espèce intermédiaire entre *Sc. platyrhynchus* (RAF.) et *Sc. albus* (FORBES et RICHARDSON). C'est un nouvel argument pour joindre au genre *Scaphirhynchus*, ainsi que l'avait déjà proposé BERG (2), l'espèce de FORBES et RICHARDSON, pour laquelle ces auteurs avaient créé le genre nouveau *Parascaphirhynchus*.

4. — D'après un récent travail de SEWERTZOFF (3) sur l'écaillure d'*Acipenser ruthenus* L., l'on peut se faire une curieuse idée de l'ontogénie et de la phylogénie des écailles des *Acipenseridae*.

Les larges scutums dorsaux, latéraux et ventraux, les écailles intermédiaires et les écailles rhombiques du lobe supérieur de la caudale auraient ontogéniquement une même origine, exclusivement mésodermique. Ils ne seraient donc d'aucune façon comparables aux écailles placoides des Elasmobranches. Les écailles intermédiaires et les scutums seraient une spécialisation du type primitif réalisé par les écailles rhombiques des Chondrostéens fossiles et les écailles rhombiques situées sur le lobe supérieur de la caudale des *Acipenseridae* et des *Polyodontidae* actuels.

Les scutums pourraient être considérés comme un développement exagéré des écailles rhombiques primitives par suite de la dégénérescence du nombre et de l'alignement de ces dernières. Entre les rangées de scutums l'on verrait cette dégénérescence s'accroître encore par la transformation des écailles rhombiques, juxtaposées en écailles denticulées isolées.

Les trois espèces connues du genre *Scaphirhynchus* nous montrent,

(1) S. A. FORBES and R. E. RICHARDSON, On a New Shovelnose Sturgeon from the Mississippi River (*Bull. Illin. State Labor Nat. Hist.*, vol. VII, 1905, pp. 37-44, pl. IV-VII).

(2) L. S. BERG, Poissons (Marsipobranchii et Pisces) (*Faune de la Russie, Poissons*, vol. I, 1911, St-Petersbourg, p. 308) (en russe).

(3) A. N. SEWERTZOFF, The development of the scales of *Acipenser ruthenus* (*Journal of Morphology*, Philadelphia, vol. 42, 1926, pp. 523-560).

à cet égard, quant à l'écaillage de leur face ventrale, trois étapes curieuses de cette évolution régressive :

1. *Scaphirhynchus platyrhynchus* (RAF.) : Face ventrale recouverte d'écailles juxtaposées, plus ou moins rhombiques (fig. 3).
2. *Scaphirhynchus mexicanus*, n. sp. : Face ventrale recouverte d'écailles denticulées, isolées (fig. 1-2).
3. *Scaphirhynchus albus* (FORBES et RICHARDSON) : Face ventrale nue, sans écailles.

Toutefois, il faut reconnaître que l'interprétation de SEWERTZOFF se concilie difficilement avec tout ce que l'on sait actuellement sur la phylogénie des Chondrostéens fossiles et actuels, pour lesquels l'on admet généralement que les écailles rhombiques de la caudale représentent une écaillage primitive tandis que les scutums sont des formations secondaires, succédant à un état nu réalisé chez *Chondrosteus* et les *Polyodontidae*.